

La Gazette des Comores

Quotidien Indépendant d'Informations Générales

*Paraît tous
les jours sauf
les week-end*

27^{ème} année - N°5185 - Mercredi 19 Août 2026 - Prix : 200 Fc

USHE WA RAHA :

La Citadelle de Mutsamudu a célébré la culture



Interrompue depuis plusieurs saisons, la kermesse de la Citadelle a fait son grand retour vendredi dernier à Mutsamudu. Organisée par les Jeunes du patrimoine des Comores (Jpc) sur le thème « Ushe wa Raha », joie et fête, cette

cinquième édition entend relancer les activités de l'association tout en valorisant les savoir-faire locaux au sein d'un site désormais inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco.

LIRE PAGE 3

Visitez le site de La Gazette
www.lagazettedescomores.com

05 Rabiwul - Awal 1447
Prières aux heures officielles
Du 16 au 20 Août 2026

Lever du soleil:

06h 22mn

Coucher du soleil:

18h 03mn

Fadjr : 05h 07mn

Dhouhr : 12h 17mn

Ansr : 15h 16mn

Maghrib: 18h 06mn

Incha: 19h 20mn



FAIT DIVERS :

Une fillette de 5 ans violée et abandonnée dans les bois

Funeste destin pour une petite fille d'à peine 5 ans. Disparue la veille, elle a été retrouvée le lendemain matin, aux abords de la maison familiale, dans un état alarmant et peinant à marcher. C'est le cri strident de son père qui a alerté le voisinage, qui craignait déjà le pire. Dans ces circonstances il serait difficile de parler d'un dénouement heureux, nous dirons tout simplement que l'horrible a été évité, car le pire s'est abattu sur le destin de cette petite fille.

Plus jamais, la vie de cet enfant ne ressemblera à celle d'une fillette de son âge. Si elle survit, elle doit vivre avec ce traumatisme toute sa, et toutes les conséquences que cela implique. C'est vers 18h, selon les témoignages du voisinage que le père aurait signalé la disparition de son enfant « C'est vers 18h que le père, constatant que sa fille n'est pas dans les parages après l'école coranique de l'après-midi, qu'il a commencé à alerter les voisins de la disparition de son enfant», relate un témoin. Nous sommes-là, dans les hauteurs de la capitale, dans le quartier de Sahara, où cette scène dramatique se serait déroulée. Selon les premiers éléments recueillis sur place, la fillette aurait été victime d'une agression sexuelle avant d'être

abandonnée dans les bois. Et pourtant, les recherches n'ont pas tardé à être engagées. Dès le signalement de sa disparition, d'importants efforts ont été déployés pour retrouver la fillette, mais sans succès jusqu'au lendemain matin. A l'aide d'un mégaphone, le quartier et ses environs directe a été parcourue pour signaler la disparition de l'enfant peu après la dernière prière du jour. « En plus du mégaphone, nous avons fait du porte à porte, pour essayer désespérément de voir si l'enfant n'était pas caché dans l'une des maisons du voisinage. Jusqu'à une heure du matin, nous avons fait un battu dans la forêt pour voir si on pouvait tomber sur les traces de l'enfant en vain » précise le témoin. C'est donc au petit matin, que l'enfant a été retrouvé hagard essayant de rejoindre le domicile familial. Et pendant ce temps-là, l'enfant continuait à souffrir. Enfermée, violée et totalement impuissante, cette petite fille, qui ne comprenait certainement pas ce qui lui arrivait, était devenue l'objet sexuel de son bourreau. Personne ne peut imaginer la souffrance qu'a endurée cette enfant, pendant que la plupart des gens dormaient, ou tentaient de dormir avec la peur au ventre, craignant le pire pour elle. Après avoir été retrouvé les témoignages divergent quant à la suite des événements.



L'enfant aurait désigné l'endroit où elle a été séquestrée, alors que d'autres disent qu'elle n'avait plus la force. Toujours est-il qu'après la prière de l'après-midi, la gendarmerie aurait investi les lieux, et un suspect aurait été arrêté dans son lieu de travail. Les partisans de la

première thèse, disent que l'enfant ou ses parents auraient désigné sa maison comme le lieu de séquestration toute la nuit de dimanche. « Ça reste à confirmer, mais il paraît que le suspect aurait prêté sa maison à une personne, et c'est cette personne qui aurait violé l'enfant », explique un autre témoin, présent

lors de l'arrestation. Quant à la fillette, elle aurait été prise en charge par les services médicaux et placée sous surveillance. Selon les informations recueillies, elle aurait déjà subi plusieurs interventions chirurgicales, rendues nécessaires par la gravité des blessures subies. Cet acte odieux intervient moins d'un mois après un autre incident au cours duquel un jeune homme se serait introduit dans un domicile, avec l'intention présumée d'agresser une jeune fille. Interpellé par les membres de la famille, il aurait ensuite été remis aux autorités judiciaires. Après quelques jours de détention, il aurait toutefois été remis en liberté. Selon plusieurs témoignages recueillis dans le quartier, le jeune homme aurait déjà fait l'objet de signalements pour des comportements jugés déplacés. Des habitants affirment notamment l'avoir surpris à plusieurs reprises en train de se livrer à des actes d'exhibition sexuelle dans des lieux isolés, notamment dans des champs ou des maisons en construction. Ces éléments, qui restent à confirmer par les autorités compétentes, soulèvent néanmoins de sérieuses interrogations sur le suivi de ce type de signalements et sur les mesures de prévention mises en place.

Imtiyaz

EDUCATION :

Un laboratoire pour renforcer l'enseignement scientifique à Mbeni

Inauguré le 15 août dernier à Mbeni, au cœur du Hamahamet, le laboratoire de travaux pratiques de l'École Hamidou Ahmed Djabir (EHAD) ouvre une nouvelle ère pour l'enseignement scientifique au pays. Accessible aux lycéens de l'établissement et à tous les élèves de la région, ce projet constitue une première nationale.

La cérémonie a réuni une foule nombreuse. Aux côtés des élèves, enseignants et parents figuraient le ministre de l'Éducation nationale, la ministre de la promotion du genre, le commissaire général au Plan, ainsi que des chefs religieux et notables locaux. Une mobilisation qui témoigne de l'importance accordée à l'éducation à Mbeni.

Pour le ministre Bacar Mvoulana, l'événement marque « un moment important, capable de changer la manière d'apprendre les sciences ». « Un laboratoire, c'est l'endroit où l'on passe de la théorie à la pratique. On y observe, on manipule, on s'interroge et on a le droit de se tromper pour mieux comprendre », a-t-il souligné, en remerciant les responsables de l'EHAD. Il a

invité les lycéens à s'approprier l'outil et à mutualiser leurs efforts. Baptisé EhadLab, le laboratoire n'est pas réservé aux seuls élèves de l'EHAD. Ses promoteurs l'ont conçu comme un bien commun, mis à disposition de tous les lycéens des établissements publics et privés du Hamahamet. L'objectif est de permettre à chaque élève d'expérimenter la physique, la chimie et les sciences de la vie et de la Terre, trop souvent enseignées sans manipulation faute d'équipements. Le projet a été porté par Dr Mohamed Aboudou et Soulaïmana Hassani Nouhou. Son coût s'élève à 19 246 250 francs comoriens pour l'aménagement et les équipements, financés sur fonds propres, auxquels s'ajoutent 3 511 000 francs pour l'alimentation en énergie solaire garantissant son autonomie. Une réalisation rendue possible grâce à l'appui financier de la diaspora de Mbeni et de plusieurs contributeurs privés. Au nom du conseil d'administration, le gérant Assoumani Abdou Chakour a remercié les partenaires et rappelé le parcours de l'école, fondée en 2003.

Depuis, 6 324 élèves y ont été scolarisés, faisant de l'EHAD une référence éducative régionale. Il s'est félicité des résultats aux examens nationaux, fruit d'un travail collectif. Le commissaire général au Plan, l'ancien ministre Mze Abdou Mohamed Chanfiou, a salué une « belle initiative », une première nationale selon lui. « C'est un investissement dans le capital humain qui prépare l'avenir du pays aux métiers de demain, à l'intelligence artificielle. Avec EhadLab, nous entrons dans la modernité et l'innovation », a-t-il déclaré. Cette inauguration survient après une année historique. L'EHAD affiche 62,86% de réussite au baccalauréat, un record. Dans cette lancée, le ministre a annoncé une prochaine révision à la hausse des frais de préinscription universitaire, avec la possibilité de payer les droits en deux tranches. Il a félicité les lauréats et appelé les acteurs éducatifs à consolider cette dynamique très prometteuse.

Hamdi Abdillahi Rahilie



USHE WA RAHA :

La Citadelle de Mutsamudu a célébré la culture lors de la 5e kermesse

Le coup d'envoi de la manifestation a été donné en fin d'après-midi dans l'enceinte du fort historique de Mutsamudu, capitale d'Anjouan. Pendant trois jours, les remparts plusieurs fois centenaires accueillent un village éphémère dédié à la création locale. Douze stands principaux auxquels s'ajoute un espace consacré aux animaux d'élevage ont été aménagés pour l'occasion, offrant aux visiteurs une immersion complète dans l'artisanat, la gastronomie et les traditions anjouanaises. L'idée étant de relancer la dynamique associative. Notons que cette initiative inter-

vient à un moment symbolique. En effet, le monument qui a accueilli l'événement vient d'intégrer la liste du patrimoine mondial, une reconnaissance qui, selon les organisateurs, doit s'accompagner d'une appropriation populaire et intergénérationnelle. Pour Chakel Saïd Omar, coordinateur de Jeunes du patrimoine des Comores, le choix de ce lieu n'est pas anodin.

« Bien que nous soyons à notre cinquième édition, nous avons jugé évident de nous retrouver à la Citadelle pour redonner de l'élan à notre structure. Cette kermesse met en lumière les talents locaux et per-

met de célébrer notre récente inscription sur la liste de l'Unesco tout en transmettant l'amour de notre héritage », a-t-il confié. Le programme, éclectique, accordait une large place aux expressions culturelles vivantes. Les visiteurs, qui ont déboursé 500 francs comoriens pour accéder au site, ont découvert des démonstrations de danses traditionnelles comme le shigoma et le tari, exécutées au cœur même du monument. Des défilés de mode mettant en valeur des tenues locales, des concerts, des jeux populaires pour enfants et adultes, ainsi que des espaces de restauration propo-

sant des spécialités culinaires du terroir complètent l'affiche.

On y trouvait également des chaussures artisanales, des textiles emblématiques comme les guni, des sculptures sur bois et autres créations originales. Un pôle dédié à l'élevage y était d'ailleurs exposé, illustrant la diversité des pratiques agropastorales de l'île et rappelant le lien étroit entre patrimoine culturel et modes de vie ruraux. Du côté du public, l'enthousiasme était palpable. « La variété des produits proposés est remarquable. Dès l'ouverture, on sent que c'est un véritable succès. », Témoignait un participant

venu assister à l'événement. Au-delà de la simple fête, cette cinquième kermesse s'impose comme un signal fort, celui d'une jeunesse anjouanaise décidée à faire vivre son patrimoine autrement. En conjuguant mémoire des lieux et créativité contemporaine, ces jeunes entendent inscrire ce rendez-vous dans la durée et en faire un levier économique et culturel pour toute la région de Mutsamudu.

Hamdi Abdillahi Rahilie

SANTÉ - PROJET SUHA :

Remise d'équipements biomédicaux aux centres de santé

Une cérémonie de remise d'équipements biomédicaux et de produits contraceptifs organisée dans l'enceinte de l'Ocopharma a réuni les responsables du ministère de la santé, l'Agence française de développement (AFD), la Croix-Rouge française, le Croissant-Rouge comorien, le service de santé militaire et d'autres bénéficiaires des centres de santé de base ce mardi 18 août. D'une valeur de plus de 250 000 euros, cette enveloppe participe au renforcement du système de santé comorien.

Dans son allocution, le directeur adjoint de l'AFD aux Comores, M. Stéphane Madou a rappelé que la santé constitue depuis plusieurs années un secteur prioritaire de l'intervention française aux Comores : « Cet événement n'est pas simplement un acte administratif de remise d'équipements. Il est l'expression d'un engagement partagé : celui de donner à chaque Comorien, où qu'il vive, un accès équitable à des soins de quali-

té. » Il a souligné la complémentarité des projets en cours : amélioration de l'offre de soins, mise en place progressive d'une assurance maladie généralisée et coopération régionale pour partager les expériences avec les pays voisins. Selon lui, cette remise d'équipements s'inscrit dans une dynamique plus large de renforcement du système de santé comorien, soutenue par le Plan de Développement France-Comores.

Les équipements remis comprennent des concentrateurs d'oxygène, des dispositifs de stérilisation, des aspirateurs de mucosités pour nouveau-nés, ainsi qu'un lot important de produits d'hygiène et de consommables. Ils sont destinés aux structures de santé primaires de l'archipel afin d'améliorer la prise en charge des urgences respiratoires et pédiatriques, mais aussi de renforcer l'accès des populations vulnérables aux soins essentiels. Assurant l'intérim du ministre de la santé, le ministre de la jeunesse Said Mohamed Ali a salué l'importance d'un partenariat concret et salubre : « Ces équipe-



ments biomédicaux et contraceptifs permettront d'améliorer la capacité de diagnostic, de surveillance ainsi que la prise en charge des problèmes courants de santé. »

Il a insisté sur la nécessité de poursuivre les efforts pour lever les barrières financières et sociales qui

limitent l'accès aux soins, tout en renforçant la confiance des populations dans leurs structures sanitaires. Selon le ministre, une attention particulière est accordée et portée à la santé du couple mère enfant, « priorité constante de notre politique sanitaire. » La Croix-Rouge française et

le Croissant-Rouge comorien, partenaires du Projet SUHA, ont été salués pour leur engagement constant auprès des communautés vulnérables par leur présence sur le terrain, aux côtés des autorités sanitaires.

Aticki Ahmed Ismael

EDUCATION :

Le parcours du combattant pour récupérer un relevé

Depuis quelques jours, l'entrée devant l'annexe du ministère de l'Éducation à côté de la place Ajao à Moroni est noir de monde.

Des centaines de bacheliers font la queue juste pour retirer un relevé de notes. Une scène quelque peu absurde qui révèle les

faillies chroniques et les lourdeurs administratives actuelles.

Il est à peine 09 heures, et déjà la file s'étire. À l'entrée du bâtiment à côté de la place de l'Indépendance, plusieurs jeunes bacheliers, dont certains accompagnés de leurs parents, sac à dos, brouhaha et impatience. C'est pour le retrait des relevés de notes et des attestations de réussite du baccalauréat. Mais au lieu d'un retrait fluide comme avant, c'est l'embouteillage devant un seul guichet. Certains étudiants viennent des régions périphériques, pour des heures d'attente. Pourquoi ce chaos ? Sur une vidéo Facebook du média CMM, le chef de service chargé de l'organi-

sation des examens à Ngazidja, Mze Mbaba Msaidie Soefou, évoque des retards causés par la signature et les tempos.

En gros concrètement, chaque document subit une vérification habituelle avant d'être remis au chef pour signature, pour éviter les falsifications. Une procédure manuelle qu'il juge un peu lourde au vu du grand effectif des bacheliers cette année. À cela s'ajoute un Onec fragilisé, déjà pointé pour des bugs sur son site. Car sans relevé de notes, aucune inscription à l'université ne peut être finalisée, ni aucun dossier de bourse pour l'étranger, notamment pour le Maroc qui constitue l'une des principales destinations des bacheliers. Une situation

qui bloque actuellement des centaines de nouveaux diplômés alors que les délais d'inscription touchent à leur fin.

Pour sortir de l'impasse, plusieurs mesures sont évoquées, à savoir, la dématérialisation en urgence des relevés avec une signature électronique sécurisée et juridiquement valable, la réouverture de points de retrait dans les sous-centres afin de désengorger Moroni, l'instauration d'un calendrier de distribution clair par série, et enfin l'activation d'une plateforme officielle permettant le téléchargement sécurisé des documents.

Hamdi Abdillahi Rahilie



VOLLEY-BALL :

Azali honore les médaillés d’Antananarivo

Une semaine après leur sacre à Antananarivo, à l’occasion des premiers Championnats des nations U18 de la Zone 7, les jeunes volleyeurs comoriens ont été reçus ce samedi à Beit-Salam par le président de la République, Azali Assoumani. La cérémonie s’est déroulée en présence du ministre de la Jeunesse et Sports, Saïd Ali Mohamed, du président de la Fédération comorienne de volleyball, Kevin Abdounourou, ainsi que de l’ensemble des membres du staff technique.



"S’E Azali Assoumani a reçu ce samedi les jeunes volleyeurs comoriens ayant porté haut les couleurs du pays lors de deux grandes compétitions sportives de l’océan Indien », peut-on lire sur une publication de

la Fédération Comorienne de Volleyball. Cette réception a été l’occasion pour le chef de l’Etat d’honorer ces jeunes de moins de 18 ans, auteurs de performances remarquables sur la scène régionale. « Cette réception a permis de

mettre à l’honneur la génération de jeunes athlètes de moins de 18 ans auteurs de performances remarquables », rapporte la faïtière du volleyball. La réception de Beit-Salam vient donc consacrer le parcours d’une jeune génération qui contri-

bue, par ses résultats, à renforcer la visibilité des Comores dans les compétitions sportives régionales. En accueillant les médaillés comoriens, le locataire de Beit Salam a salué leur engagement, leur détermination et les résultats obtenus lors des compétitions de l’océan Indien. « À travers cette réception, le Chef de l’État a salué les performances de ces jeunes sportifs et leur contribution au rayonnement des Comores sur la scène régionale.» En effet, la victoire du duo, Satoul-Elyas reste une première pour le volleyball comorien sur le plan régional. Elle s’inscrit dans le même temps, dans une sorte de dynamique engagée par ces jeunes volleyeurs depuis plusieurs compétitions. Au-delà de la reconnaissance des performances réalisées, cette

rencontre constitue également un signal fort en faveur de la formation et de l’accompagnement de la jeunesse sportive comorienne. Le volleyball entend ainsi poursuivre ses efforts pour favoriser l’émergence de nouveaux talents, aussi bien dans le volleyball indoor que dans le beach-volley. « Cette reconnaissance constitue un encouragement à poursuivre les efforts engagés dans la formation et l’accompagnement des jeunes talents, aussi bien en volleyball indoor qu’en beach-volley.» Ce qui est sûr, la performance d’Antananarivo, est de bonne augure pour la suite, notamment les prochains jeux des îles, où désormais le volleyball s’inscrit comme l’une des disciplines à suivre.

Imtiyaz

ORTM :

La voix publique de Mohéli étouffe sous le manque de moyens

Budget de fonctionnement jugé insuffisant, effectifs réduits, équipements à moderniser, signal radiophonique difficile à capter dans certaines zones et locaux vieillissants : plus de 25 ans après sa création, l’Office de la Radio et de la Télévision de Mohéli (ORTM) traverse une période de fragilité qui interroge sur les moyens accordés au média public.

À Mohéli, l’ORTM demeure un acteur essentiel de l’information de proximité. Journaux, émissions de sensibilisation, couverture des événements et programmes culturels accompagnent quotidiennement la population. Mais derrière cette mission de service public, les conditions de travail seraient de plus en plus difficiles. Selon un agent s’exprimant sous anonymat, l’institution souffre notamment d’un manque de visibilité sur son budget de fonctionnement. « Pour le budget de fonctionnement, on n’aperçoit rien. On nous donnait cela depuis le premier gouvernement de Fazul et Mohamed Ali Saïd, mais actuellement nous ne voyons rien », affirme-t-il. Cette situation compliquerait les déplacements, la couverture des événements, l’entretien des équipements et les dépenses courantes. Le manque de personnel constitue également une difficulté, certains agents étant contraints de cumuler plusieurs fonctions.

Un siège au cœur des interrogations. La question des locaux suscite également des interrogations. L’ORTM travaille toujours dans un ancien bâtiment datant, selon la source, de l’époque coloniale. Pourtant, un nouveau siège aurait été construit sous l’ancien gouver-

neur Mohamed Ali Saïd pour accueillir l’institution. Ce bâtiment aurait ensuite été mis à la disposition de l’ORTC, qui ne disposait pas alors de locaux fixes à Mohéli. Selon l’agent, cette mise à disposition devait être accompagnée de la réhabilitation de l’ancien siège de l’ORTM. « Nous avons donné le siège construit par Mohamed Ali Saïd à nos confrères de l’ORTC, à condition qu’ils réhabilitent notre ancien local », explique-t-il. Mais, toujours selon ce témoignage, cet engagement n’aurait pas été respecté. L’ORTC occuperait encore le bâtiment, tandis que l’ORTM continue de travailler dans ses anciens locaux. La source précise toutefois qu’il s’agissait d’un accord verbal

et non d’un contrat écrit. Signal et équipements à renforcer. À ces difficultés s’ajoutent des problèmes techniques. Le signal



radiophonique reste difficile à capter dans certaines zones de l’île, limitant l’accès d’une partie de la population aux programmes

publics. Les équipements de production, de montage, d’enregistrement et de transmission nécessitent également des investissements réguliers. Au-delà des conditions de travail des agents, l’enjeu concerne directement la population. L’ORTM joue un rôle important dans l’information, la sensibilisation et la valorisation de la culture mohélienne. Après plus de 25 ans d’existence, une question demeure : quels moyens les pouvoirs publics comptent-ils consacrer à l’ORTM pour lui permettre de remplir pleinement sa mission et de faire entendre sa voix partout à Mohéli ?

Riwad

UNION DES COMORES

Unité – Solidarité – Développement

Ministère de la Santé et de la Protection Sociale

Direction Générale de la Santé

Direction de Lutte contre le Sida

جمهورية القمر المتحدة

وحدة - تضامن - تنمية

وزارة الصحة والتضامن والحماية الاجتماعية وتعزيز الجنس

الإدارة العامة للصحة إدارة مكافحة الأمراض

البرنامج الوطني لمكافحة الملاريا

AVIS A MANIFESTATION D’INTERET

Le Ministère de la Santé et de la protection Sociale à travers la Direction de Lutte contre le Sida (DLS), Bénéficiaire Principal de la subvention COM-C-MOH/GC7 financée par le Fonds Mondial compte recruter :

- Un (e) psychologue pour les besoins de la subvention COM-C-MOH/GC7 ;

Toutes les personnes intéressées sont priées de retirer les termes de référence de chaque consultation auprès du Secrétariat de la DLS sis Route Kalfane-Asgaraly-Moroni du lundi au jeudi de 08 h à 17 h 00, le vendredi de 08 h à 12 h.
Tél : 773 94 36 / 334 17 07/ 332 12 66 / 356 30 02

Les dossiers de candidatures devront inclure :

- Une lettre de motivation pour l’intérêt porté au poste de

psychologue ;

- Le curriculum vitae mettant en exergue les expériences en rapport avec le poste ;
- Les copies certifiées des diplômes et attestations ;
- Un certificat de travail ;
- Une photocopie de la pièce d’identité ;
- Les coordonnées de deux personnes de référence ;

Les dossiers de candidatures sont à déposer au secrétariat de la DLS, sous plis fermé et à adresser à Monsieur le Directeur de la DLS, sis Route Kalfane BP : 6125 avec la mention **Recrutement d’un (e) psychologue pour la subvention COM-C-MOH/GC7.**

DATE LIMITE DE DEPOT DES DOSSIER DE CANDIDATURES : LE 18 SEPTEMBRE 2026 A 10 H 30